

DIMANCHE 04/08/2019

SAGESSE DES HOMMES

OU

FOLIE DE DIEU ?

Nous avons besoin de faire sérieusement le point, tellement nous sommes cernés par un monde toujours en quête de nouveautés, de spectaculaire, de médiatisation, de puissance et de richesses.

Lorsque nous entrons dans l'examen des choses du Royaume de Dieu, il est nécessaire de considérer qu'il s'agit de choses qui sont en relation avec la foi, c'est à dire que le crédit que nous leur accorderons et la valeur que ces choses auront dans notre cœur, dépendront de notre conviction profonde.

Le royaume de Dieu est un monde spirituel et nous ne pouvons pas traiter les choses qui le concernent d'une manière intellectuelle, selon la façon de raisonner habituelle à l'être humain.

La compréhension des choses de Dieu relève de la révélation que communique l'Esprit de Dieu, comme l'enseigne l'apôtre Paul dans sa première lettre aux disciples de Corinthe :

1 Corinthiens 2-4à10 « 4 Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, 5 afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. 6 Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être réduits à l'impuissance ; 7 nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, 8 sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. 9 Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. 10 Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. »

L'objectif de l'apôtre était de fonder la foi des disciples de Christ sur un fondement solide.

Ce fondement il ne le construisait pas avec les discours persuasifs de la sagesse humaine.

Il est à craindre que dans notre souci légitime de convaincre nos contemporains de la vérité de la Bonne Nouvelle, nous nous laissions séduire par une forme de discours ou d'approche fondés sur les moyens de persuasions de la sagesse humaine : **la raison**.

Il y a eu, lors de la révolution française « **le culte de la raison** » qui s'élevait contre toute forme de foi en Dieu, principalement le christianisme.

On avait à cette époque construit un temple et un autel à la déesse « **raison** », représentée sous les traits d'une jeune fille de vingt ans et de grandes festivités étaient célébrées en son honneur.

C'était ce que l'on appelle encore pompeusement aujourd'hui « Le siècle des lumières » !

Le siècle des Lumières est marqué par le rationalisme philosophique et l'exaltation des sciences.

Ainsi que par la critique de l'ordre social et de la hiérarchie religieuse, soit les principaux éléments de l'idéologie politique à l'œuvre pendant la Révolution française.

L'expression « siècle des Lumières » apparaît dès le XVIIIe siècle ; elle est fréquemment employée par les écrivains de l'époque.

Très convaincus qu'ils viennent d'émerger d'une longue période d'obscurité et d'ignorance et d'entrer dans un nouvel âge illuminé par la raison, la science et le respect de l'humanité.

Déjà, au XVIIe siècle, René Descartes préconisait de penser à la « seule lumière naturelle », et non plus selon des schémas divins ou surnaturels.

Dans une certaine mesure, il est à craindre que l'on donne, aujourd'hui dans l'Eglise, une importance exagérée à la raison humaine en ce qui concerne la compréhension des choses de Dieu en général et de la Bible en particulier.

Concernant les choses du royaume de Dieu, l'apôtre Paul précise qu'il en parle avec des discours spirituels enseignés par le Saint-Esprit.

1 Corinthiens 2-13 « Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. »

En examinant ces textes et d'autres, on se rend compte que notre façon humaine de raisonner est en opposition flagrante avec la manière de penser de Dieu.

C'est aussi ce que veut dire le prophète Esaïe, inspiré par l'Esprit de Dieu :

Esaïe 55-8,9 « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, Et mes pensées au-dessus de vos pensées ».

D'après ce passage nous pouvons comprendre qu'il existe un écart infini entre la façon dont Dieu voit et conçoit les choses et la notre.

Lorsque nous y réfléchissons, la façon dont Dieu agit peut nous apparaître comme de la folie. C'est ce que dit aussi l'apôtre Paul :

1 Corinthiens 2-14 « Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui ; il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. »

Mais la sagesse humaine, notre façon de penser et de raisonner, est également folie au regard de Dieu :

1 Corinthiens 3-19 « Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Car il est écrit : Il prend les sages à leur propre ruse. »

De tout ceci, nous devons retenir qu'il nous faut être transformé dans notre façon de penser, selon ce qui est écrit :

Romains 12-2 « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Nous devons garder présent dans notre esprit le principe éternel de la révélation divine : savoir que si les choses du royaume de Dieu ne nous sont pas révélées, nous ne pourrons pas les connaître.

Mathieu 11-25à27 « En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.

Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi.

Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. »

Concernant l'annonce et la connaissance du royaume de Dieu, soyons toujours conscients que la compréhension que l'on peut en avoir est le fruit de la révélation divine.

Il n'y a pas de méthode humaine, ni de discours qui puissent toucher les cœurs et les éclairer, autres que ceux qu'enseigne l'Esprit de Dieu.

Si nous oublions cela nous risquons de faire des adeptes d'une foi vide de la puissance de Dieu.

Et là, je ne parle pas seulement des miracles, mais de la réalité d'une vie transformée à l'image de Christ, par l'action du Saint-Esprit.

Nous voudrions convaincre les incroyants de la justesse et de la vérité de nos paroles, mais nous avons en face de nous des esprits naturellement opposés.

Leur reddition ne peut être que le résultat de la puissance de Dieu et non des **armes** naturelles et psychologiques de la sagesse humaine.

A ce sujet l'apôtre Paul a écrit :

2 Corinthiens 10-3à5 « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair.

4 Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses.

5 Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. »

Deux pensées se dégagent de cette réflexion :

Premièrement, la façon dont nous considérons les choses de Dieu par rapport à nous mêmes, ce que nous devons connaître et comprendre pour notre propre vie, dans la communion avec Dieu notre Père et notre Seigneur Jésus-Christ, par le Saint-Esprit.

Deuxièmement la manière dont nous devons nous conduire envers ceux du dehors, la façon de leur annoncer l'Évangile, de leur rendre témoignage du Seigneur Jésus-Christ, le Sauveur unique.

Pour le premier point, lorsque que nous réfléchissons à notre propre vie, au travail nécessaire afin de pourvoir à tous nos besoins, aux projets que nous formons, aux choses que nous entreprenons, nous ne devons jamais oublier cette parole de Dieu :

Proverbes 3-5,6 « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, Et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;
Reconnais-le dans toutes tes voies, Et il aplanira tes sentiers ».

Gardons aussi dans notre cœur quelques autres bonnes promesses du Seigneur, telles que :

Psaumes 32-8 « Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi ».

Esaïe 48-17 « Ainsi parle l'Éternel, ton rédempteur, le Saint d'Israël : Moi, l'Éternel, ton Dieu, je t'instruis pour ton bien, Je te conduis dans la voie que tu dois suivre ».

Le prophète Jérémie disait avec sagesse :

Jérémie 10-23 « Je le sais, ô Éternel ! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas ».

Moi je dis :

Je sais que quelques uns penseront que c'est un peu simpliste et que cela paraît comme de la folie, mais je crois avant tout à ce que Dieu dit ! Libre à vous de choisir la « sagesse humaine » ou « les folies de Dieu ».

Mais croyez-moi :

Choisissez de croire en Dieu et vous vous en trouverez bien, même si cela semble insensé à votre propre raison.

Concernant le second point,

Notre relation avec ceux du dehors et notre témoignage, là aussi ne présumons pas de notre propre sagesse, de notre intelligence et de nos forces.

Nous devons croire, et peut-être pour certains revenir à la foi, dans la force qui est propre à la prédication initiale de l'Évangile. La puissance de Dieu, par l'action du Saint-Esprit peut seul convaincre et toucher les cœurs, afin de les amener à la repentance envers Dieu et à la foi en Jésus-Christ.

Prêcher Christ crucifié !

La simple prédication de l'Évangile, la prédication de la croix, renferme en elle-même la force de persuasion qui touche les cœurs et les convainc.

Romains 1-16 « Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite ».

1 Corinthiens 1-18 « Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance de Dieu ».

L'apôtre Paul l'affirme avec force :

1 Corinthiens 1-22 à 25 « Les Juifs demandent des miracles, et que les Grecs cherchent la sagesse,
 23 nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs, et folie pour les Païens ;
 24 Mais puissance de Dieu et la sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs ;
 25 Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu plus forte que les hommes ».

Il précise qu'il prêche la croix de Christ sans rechercher les effets que pourraient produire une certaine sagesse du discours

Le message c'est celui de la croix.

C'était la priorité de l'apôtre Paul et des prédicateurs de cette époque. Je ne crois pas que cela doive changer.

Ne mésestimons pas la force de persuasion divine qui accompagne la prédication de la croix de Christ, pour la remplacer par notre propre sagesse.

Il y a souvent un malentendu sur le choix des méthodes, de notre approche et de notre discours.

Notre sagesse humaine peut rendre vaine la prédication de la croix de Christ, comme le souligne l'apôtre Paul :

1 Corinthiens 1:17 « Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine ».

Il reprend cette pensée un peu plus loin dans sa lettre aux croyants de Corinthe :

1 Corinthiens 2-4,5 « 4 Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, 5 afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu ».

Paul attachait à ce principe une grande importance et comme nous pouvons le constater il veillait à ce que la prédication de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, soit intégralement proclamée et selon le discours qui convient.

1 Corinthiens 2-1,2 « Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu.

Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus–Christ, et Jésus–Christ crucifié. »

Actes 20-20,21 « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus–Christ. »

Nous avons oublié l'essentiel : La puissance du Saint-Esprit !

1 Corinthiens 2:4,5 « 4 et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance,

5 afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. »

Nous nous posons souvent des questions :

Pourquoi les choses ne sont plus comme autrefois ?

Pourquoi il y a aujourd'hui moins de miracles, de guérisons, de manifestations du Saint-Esprit ?

Pourquoi l'Evangile ne touche-t-il plus les cœurs ?

Pourquoi il y a si peu de conversions ?

Nous pouvons donner plusieurs réponses.

Mais parmi les raisons de notre inefficacité, il y a certainement le fait que nous avons remplacé la sagesse de Dieu par la notre et cela c'est une véritable folie.

Nous avons simplement mis derrière nous ces paroles :

1 Corinthiens 1-25

« Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes ».

1 Corinthiens 1-27

« Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes. »

Devenons un peu plus fous de la folie de Dieu, de cette folie qui nous fait prendre à la lettre les promesses divines et qui compte sur l'intervention de sa puissance, pourvu que nous nous soumettions humblement à ses instructions.

Jérémie 9-23,24

« Ainsi parle l'Eternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, Que le fort ne se glorifie pas de sa force, Que le riche ne se glorifie pas de sa richesse.

Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie D'avoir de l'intelligence et de me connaître, De savoir que je suis l'Eternel, Qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; Car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Eternel. »

Amen.